

Actualité

À Argenteuil, une école pour former des musulmans et citoyens

► Près de 1000 enfants assistent chaque semaine aux cours d'arabe et de religion de l'école coranique de la mosquée Al Ihsan, à Argenteuil.



Les jeunes musulmans d'Argenteuil à l'école de... par la-croix

► **Poussés par leurs parents, qui peuvent aussi profiter des enseignements, ces jeunes apprennent la langue et la religion de leurs grands-parents.**

Les chuchotements des élèves résonnent sur le haut plafond du hall d'entrée de la mosquée Al Ihsan, à Argenteuil, dans le Val-d'Oise. Des dizaines d'enfants se sont tirés du lit ce samedi matin pour assister à quatre heures de cours de religion et d'arabe. Sous les regards attentifs du président de l'association qui gère la mosquée, Abdelkader Achebouche, et du directeur de l'école, Mourad Khoutri, quelques retardataires se pressent pour rejoindre les rangs des élèves.

« *La ponctualité et la rigueur, c'est important. En plus de la religion, on enseigne aussi le civisme et la discipline* », insiste Mourad Khoutri. À 9 heures précises, les cours commencent dans les six salles de cours au premier étage du bâtiment.

Aménagée dans un ancien garage Renault, la mosquée Al Ihsan, la plus grande d'Argenteuil, peut accueillir jusqu'à 600 femmes et 1 500 hommes pour la prière. Comme un quart des 2000 mosquées françaises, elle dispose d'une école coranique, ouverte en 2002. Aujourd'hui, 970 jeunes entre 6 et 15 ans répartis sur six niveaux et près de 200 adultes suivent les cours dispensés le samedi, le dimanche et le mercredi matin par une quinzaine de professeurs.

En France, ils seraient en tout 35 000 enfants à fréquenter une école coranique, d'après les estimations du rapport de l'Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman. (IISMM) et de l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) sur l'enseignement de l'islam.

FORMER DE « BONS MUSULMANS »

Ce samedi matin, les élèves de l'école Al Ihsan ont entre 6 et 13 ans. Parmi les filles, mélangées au garçon, environ une sur deux porte un foulard. Du bureau du directeur, on entend la rumeur assourdie des récitations du coran. Professeur de mathématiques dans un collège public dans la ville voisine d'Ermont, Moura Khoutri prend les choses au sérieux. Il présente fièrement un programme qui tient, pour chacune des deux matières, dans une grande chemise plastifiée orange.

Les élèves viennent d'Argenteuil, mais aussi des autres villes des environs, parce que l'école a la réputation d'être « *sérieuse et organisée* » insiste

Avec cet article

- [L'abattage rituel au centre de la controverse](#)
- [Ouverture d'une enquête préliminaire sur le halal](#)
- [La communauté internationale au chevet de la Somalie](#)
- [Nicolas Sarkozy répond à Marine Le Pen sur la viande halal](#)

réunions pédagogiques avec les parents.

Sur sa table sont étalés les manuels, conçus spécialement pour des élèves non-arabophones. En plus des chapitres sur les sourates du Coran et les hadiths (recueil des paroles et des faits du prophète de l'islam Mohammed), les ouvrages traitent des « bons comportements » ou des « relations humaines ». Alors que « *dans les écoles publiques, ça se dégrade* », selon le président Abdelkader Achechouche, l'école d'Al Ihsan veut former de « bons musulmans », mais aussi de « bons citoyens ».

ENFANTS ET ADULTES

Dans la classe d'éducation religieuse des « grands », la professeure, une étudiante en pharmacie, explique la signification du petit appel à la prière (Iqâma), repris en coeur en arabe, langue « originelle » du Coran. Pas évident pour ces jeunes issus de la deuxième ou la troisième génération d'immigrés.

« *Pour nos enfants, l'arabe est une langue étrangère*, explique le trésorier de la mosquée, Abdelkrim Aimouch, dont les enfants sont inscrits à l'école coranique. *Les cours permettent de garder le lien avec la langue et la religion des grands-parents*. »

À la récréation de 11 heures qui marque une pause entre cours de religion et d'arabe, certains des jeunes élèves croisent leurs mères, qui suivent aux mêmes horaires un cours pour adulte. Parmi la vingtaine de femmes du cours de langue, Djamila déclare « *venir en courant* » à l'école coranique : « *mes parents ne m'ont jamais appris à lire ou écrire l'arabe. Pourtant, ce sont mes racines*. »

En suivant ces cours, elle peut aider ses enfants pour leurs devoirs d'arabe. Installée au premier rang, une autre jeune femme voilée de sombre se fait porte-parole de la classe d'éducation islamique : « *nous avons compris qu'il y avait un vide dans notre compréhension de la religion. Ici, on cherche à approfondir nos connaissances. Pour ensuite pouvoir mieux expliquer l'islam aux autres*. »

Julien Duriez

[🔑 L'abattage rituel au centre de la controverse](#) ▶

[Ouverture d'une enquête préliminaire sur le halal](#) ▶

[🔑 La communauté internationale au chevet de la Somalie](#) ▶

[🔑 Nicolas Sarkozy répond à Marine Le Pen sur la viande halal](#) ▶

Réagissez 0 commentaire

[S'identifier pour écrire des commentaires.](#)